



WIAAN LIEBENBERG

« ÊTRE OUTSIDER EST UN ATOUT, ON PEUT FAIRE LA SURPRISE ! »

LE 3E LIGNE SUD-AFRICAÏN DU STADE ROCHELAIS WIAAN LIEBENBERG A ACCORDÉ UNE INTERVIEW EXCLUSIVE À LA ROCHELLE SPORT. IL ANNONCE CETTE FINALE COMME UNE OPPORTUNITÉ D'ÉCRIRE L'HISTOIRE POUR LE CLUB MARITIME. CE SERA L'UN DE SES DERNIERS MATCHS ET SA DERNIÈRE FINALE EUROPÉENNE AVANT D'ENTAMER SA SECONDE VIE LOIN DES TERRAINS.

CRÉDIT PHOTO VICTOR PERES-BOUCHERON

Comment vous sentez-vous avant cette finale ?

D'abord, je suis très reconnaissant de disputer une deuxième finale consécutive en Champions Cup. Ça ne fait que trois ans et demi que je suis au club. Depuis que je suis arrivé, on a vécu de grands moments et on espère en vivre un à nouveau ! On a travaillé très dur, ça n'a pas été une saison très facile. On est bientôt à la fin et il y a un moyen de faire quelque chose.

Racontez-nous les coulisses de cette demi-finale face au Racing ?

Il y avait de la musique, de la bière, franchement on était tous très contents ! Mais nous gardons les pieds sur terre, il reste un gros adversaire avec le Leinster qui nous attend. On n'a pas encore fini, on a encore une dernière étape.

Êtes-vous tout de même totalement satisfaits de votre prestation ?

Je pense qu'on est très exigeants. Il y a toujours des choses à améliorer. Contre le Racing, on n'a pas été très précis. Il y a eu des moments où nous aurions pu marquer des points. On a fait des en-avant, des offload de trop et on a perdu beaucoup de ballon. Le Racing a eu deux cartons, c'était le moment de terminer le match sauf qu'on ne l'a pas fait. Le Racing est du coup resté dans le match. Il y a eu trop d'erreurs et on doit les gommer si on veut battre le Leinster car c'est une équipe qui ne pardonne pas si on commet des fautes. On risque d'être punis.

Le Leinster est une équipe que vous connaissez bien. Vous les avez battus l'année dernière en ½. Selon vous, comment pouvez-vous les faire tomber ?

C'est probablement la meilleure équipe de club du monde. Histori-



quement, ça a toujours été un grand club. Aujourd'hui, ils l'ont encore prouvé grâce à leur performance face aux Toulousains. Je pense qu'il va falloir donner le meilleur de nous-même si nous souhaitons battre cette grande équipe. Une performance moyenne ne suffira pas. On doit absolument gommer les erreurs : tenir le ballon plus longtemps. On peut arriver à les mettre en danger.

Le Leinster est annoncé comme favori. Être outsider, est-ce un rôle qui vous plaît ?

On préfère endosser le rôle d'outsider ! Ça a toujours été notre mentalité. Cela enlève un peu de pression et c'est un atout. On peut créer la surprise face à eux.

Cette deuxième finale consécutive, c'est une seconde chance ou une revanche ?

Je pense que c'est une nouvelle opportunité. Ce n'est pas une revanche. C'est une opportunité de gagner un titre que le club mérite vraiment ! Il y a beaucoup de joueurs qui font partie de ce club depuis très longtemps et qui se sont investis pour la ville. On a une énorme envie de remporter ce trophée. Quant à moi, je me suis investi, j'ai beaucoup donné. Je ne peux

pas avoir de regrets car j'ai vécu des moments très forts avec les joueurs et le staff et je m'en souviendrai à jamais.

Justement, ce sont les derniers moments de votre carrière... Cette étape de l'après-rugby, quel a été le déclic pour vous ?

Ça a débuté lors du premier confinement. J'ai commencé mes études dans une école de commerce. J'ai vraiment aimé ce que je faisais et ce qu'on m'a appris. Je suis sorti de mes habitudes, je n'allais pas

m'entraîner au stade tous les jours donc je devais trouver mon propre rythme. Cela m'a démontré que j'avais d'autres passions, que la vie continue après le rugby ! Ce n'est pas la fin, il me reste plein d'années et je vais avoir plus de temps pour être en famille surtout le weekend. Être rugbyman professionnel est un style de vie très particulier.

Vous êtes sorti de votre zone de confort, vous avez entrepris des études en gestion de patrimoine. Est-ce que le rugby aura tout de même sa place dans votre seconde vie ?

J'ai plutôt envie de couper un peu. J'ai commencé à 19 ans, j'ai fini mon bac à l'époque. Pendant 10 ans, j'ai respiré et vécu rugby. Pour le moment, j'ai envie de souffler et sortir de ce milieu-là. On ne sait jamais mais peut-être qu'après quelques années, je m'y intéresserai. J'ai vraiment envie de voir autre chose, j'adore apprendre. J'ai beaucoup appris dans le rugby mais là, j'ai besoin d'un nouveau défi !

On sait que la reconversion est une étape très difficile pour chaque athlète sportif, il se passe beaucoup de choses d'un point de vue mental, est-ce que vous avez été accom-

pagné dans cette phase ?

Pour ma part, j'ai toujours voulu apprendre. J'ai toujours été compétent pour les études. Quand j'ai su qu'il y avait une école de commerce, je me suis tout de suite renseigné. On a de la chance car on a des gens qui s'occupent des formations et on m'a trouvé l'école très rapidement. J'ai été très bien accompagné. J'ai eu la chance de bénéficier de cette structure à La Rochelle.

Cette étape s'est déroulée très naturellement pour vous...

Oui mais pour d'autres cela peut être plus difficile. Mon parcours est différent. Je ne savais pas que j'allais devoir être rugbyman professionnel. Je pensais mener une vie lambda, faire mes études puis travailler. J'ai eu l'opportunité de jouer tout de suite au rugby et je l'ai saisie. Pour moi, j'avais ces deux choix mais cela n'a pas été difficile. Je n'ai jamais eu de mal à faire des études car c'était hyper important. Une carrière de rugbyman est très courte. Je préfère me préparer pour 40 ans de travail [rires] au lieu de 10 ans de carrière de joueur. Cela dit, c'est possible de faire les deux !

Que pourriez-vous dire pour conclure cette aventure rochelaise ?

Il y a plein de choses que je souhaiterais dire... Je vais simplement dire merci ! On ne fait jamais rien tout seul, on a toujours besoin des autres. Et ça a été mon histoire ! J'ai eu la chance d'arriver ici à La Rochelle. Je suis parti de Montpellier, je me suis retrouvé ici par hasard dans une belle ville, dans un super club. Merci à tout le monde, les coéquipiers, le stade, toutes les personnes qui m'ont aidées tout le long de ma carrière. Je suis reconnaissant, le rugby m'a ouvert pleins de portes dont celles des études. Je n'aurais pas pu avoir des pistes sans le rugby ! Je suis impatient de vivre le prochain chapitre de ma vie et je ne peux plus attendre... (sourires) ■

RECUEILLI PAR CHARLÈNE BOURLON